

ET PUIS

D'après l'album d'ICINORI

La Soupe Cie

Éric Domenicone et Yseult Welschinger



Spectacle visuel et musical à partir de 3 ans

Un livre d'images

Un monde

Sans mots

Une nature sublime, étrange et fascinante

Un paysage construit et déconstruit, sans cesse

Une foule d'animaux et de personnages

qui se croisent et se recroisent au fil des mois

... Et puis ?

...Et puis, la découverte de l'univers singulier du duo d'auteurs-illustrateurs Icinori a provoqué en nous le désir de cette nouvelle création. L'envie de poursuivre et d'enrichir le passionnant travail d'adaptation d'album pour le théâtre que nous avons initié avec Macao&Cosmage puis Romance...

Poétique et fascinant, se jouant de l'absurde et de l'étrange, ce livre d'images, sans mots ou presque, décline l'histoire d'un paysage sauvage et luxuriant, métamorphosé de saison en saison par de mystérieux personnages, mi hommes - mi outils.

La transformation ordonnée et méthodique de la nature par des personnages, sorte de régisseurs-architectes-ouvriers, résonne comme un écho sensible à l'époque que nous traversons, c'est en tout cas notre expérience intime de cet album aux allures opératiques.

C'est précisément notre lecture engagée et écologique, ce regard poétique et clairvoyant sur notre début de siècle, que nous confions aux enfants.

Dans le monde dessiné par Icinori, l'homme-outil abat la forêt, tranche la montagne, vide la nature de ses habitants fantastiques ... mais la fin de l'histoire reste ouverte et n'en est finalement peut-être pas une...alors à nous d'inventer la suite !

Du livre à la scène

Il nous fallait trouver une œuvre singulière et audacieuse, où l'image est au cœur de la dramaturgie, pour relever une sorte de défi scénique et esthétique en résonance avec nos sensibilités et nos réflexions sur le monde.

Le caractère profondément original, expérimental et surprenant du travail d'Icinori, nous a fasciné et tant inspiré que nous nous sommes immergés dans leur univers subtil.

L'enjeu de construire un chemin théâtral et marionnettique dans un monde qui ne s'impose aucune limite scénaristique, qui titille notre imaginaire et bouscule nos inconscients, tout en résonnant avec notre époque, a guidé nos pas.

Lors de nos premières rencontres avec les auteurs Raphaël Urwiller et Mayumi Otero pour évoquer cette création, nos références communes et une certaine philosophie de ce qu'est une œuvre artistique, nous ont convaincus de s'aventurer dans cette collaboration entre les arts visuels et le monde du spectacle.

ET PUIS est un récit pictural et épique des bouleversements de notre monde.

Là, où une forêt et sa faune prospéraient, passe aujourd'hui une autoroute. Ici, où les vagues léchaient des côtes hospitalières pleines de vie, pousse un complexe touristique...

Icinori nous livre un témoignage poétique de ces transformations parfois infimes, parfois dévastatrices, souvent inéluctables.

ET PUIS, nous interroge sans brusqueries ni préjugés sur l'avenir de notre monde. Nous tenons à partager ces réflexions avec les enfants qui continueront à le construire.



L'histoire d'un paysage D'une nature luxuriante à un décor ordonné

De septembre à août, de saisons en saisons, des tableaux sans paroles s'animent comme dans la machinerie d'un théâtre baroque. Les animaux et les humains peuplent ce décor, tantôt réaliste ou fantasmagorique, un cerf rencontre une biche, une bûche avec des jambes danse avec une chenille, Vénus fait un plongeon dans un lac.... Mais au fil des mois, des hommes à tête d'outils, ouvrier du changement, transforment la nature, la modifie profondément, comme des machinistes changeant le décor d'une pièce entre chaque acte.

Les éléments scénographiques jouent sur les perspectives, les illusions de profondeur et de volumes.

Machineries, châssis, panneaux animées et toiles mises en ombres et en lumière sont les instruments de ce petit opéra où la dimension musicale imprègne profondément chaque événement. Une symphonie de sons baigne les spectateurs dans cette forêt primaire. Au commencement on goûte au calme et à la douceur du monde. Puis les hommes-mécanos entrent sur le plateau et le démontage commence. Des rythmes saccadés, des sons percussifs se substituent aux chants de la nature. Petit à petit, les arbres sont poussés, glissés vers la coulisse, ce qui se cache est dévoilé. De Mois en mois, chaque tableau est le témoin de nouvelles métamorphoses.

Le spectateur s'attache aux scènes de vie qui se jouent, les petites narrations dans ce décor en évolution nous parle de la nature. L'humanité est ici évoquée par une foule de petits événements qui font référence autant au quotidien qu'aux grandes étapes de la vie.

Tandis qu'une patineuse danse et virevolte, un yeti traverse le décor et un jeune peintre à dos de tortue redonne des couleurs au paysage d'hiver. Et toujours, en arrière-plan, un décor en mutation sous l'action des hommes-outil.

Avril les derniers arbres sont coupés. Mai, on déroule la façade d'une gare. Quand vient juillet, elle apparaît toute entière, le quai se remplit des acteurs de cette étrange histoire. Août, passe le train et les voyageurs filent vers une destination mystérieuse, vers une nouvelle vie. Le paysage est vidé de ses habitants, de ses couleurs mais subsiste de petites lucioles, peut-être le signe d'un renouveau.



Un univers pour la marionnette et l'image manipulée

Le monde d'Icinori est peuplé d'animaux, de créatures fantastiques, d'humains inoffensifs. Tous habitent cet espace naturel, y naissent, y jouent, s'y promènent, tandis que d'autres l'observent et le peignent. Cette galerie de personnages éclectiques s'épanouit de micro-récits cocasses en grandes péripéties, parfois en direct ou de façon elliptique. Tout un bestiaire de marionnettes, imaginé par Yseult Welschinger (4ème promotion de l'ESNAM de Charleville Mézières) évolue sur un plateau pensé pour un rapport de proximité avec l'enfant.

La scénographie est en mouvement, en construction, c'est un chantier permanent. Elle évoque un monde foisonnant qui s'ordonne et se rationalise rapidement sous l'action de l'homme, au détriment d'une nature qui mute lentement au rythme de l'évolution. Une de nos pistes de travail pour donner corps à cet univers a été l'exploration des shojis, ces panneaux japonais coulissants fait de papier sur lequel on peut dessiner, peindre, superposer et projeter des images.

Les multiples possibilités du théâtre de papier, les jeux de manipulation entre marionnettes en volume et en aplat, les focus, les apparitions-disparitions, les jeux de lumière et de projections d'images nous permettent de stimuler l'attention et la curiosité des jeunes enfants.

Deux mondes qui coexistent sans cohabiter

Les points de vue sur ce drôle de monde qui évolue sous les yeux des spectateurs, sont démultipliés :

La forêt et son petit peuple vivent leur vie tout en douceur et en simplicité.

Les étranges hommes-outils transforment sans relâche et visiblement sans émotions chaque élément du paysage.

Les comédiens manipulateurs participent au grand mouvement des tableaux du décor et s'en émeuvent.

Le spectacle est hautement ludique et nous jouons astucieusement avec les codes du théâtre. Le public assiste à tous ces changements dans une posture active. Nous juxtaposons les univers picturaux et sonores pour transmettre au public notre émotion et notre lecture de l'œuvre d'Icinori.

Monde imaginaire et monde réel

Ce monde onirique et graphique est ponctuellement mis en relief par des images vidéo ultraréalistes et des sons concrets captures de nos quotidiens.

Un « vrai » cerf croise les tractopelles, les bulldozers s'activent sur les chantiers, les poissons peuplent la rivière, toutes ces images du réel s'immiscent sur le plateau du théâtre au milieu des dessins d'Icinori. Ces extraits du réel insérés dans la mise en scène provoquent un choc visuel et transporte les fantasmagories d'Icinori dans les préoccupations de notre époque. Elles sont présentes à des moments clés pour interroger notre rapport au vivant, notre insatiable volonté de l'exploiter, mais également, en contrepoint, notre besoin de l'aimer et de l'admirer.

C'est bien par la contemplation et l'observation de la nature que nous pouvons prendre conscience de sa fragilité. Apprendre à voir et à ressentir le monde vivant est devenu une nécessité face aux bouleversements de notre monde.

Ce détour du côté du réel nous rappelle que la fable est là pour nous éclairer nos imaginaires et raconter le monde.

Une poésie visuelle comme un éveil à la beauté du monde vivant

En portant cette œuvre illustrée sur scène, nous nous adressons non pas à l'enfant écolier, novice et apprenti mais à l'enfant libre, créateur et poète, prêt à inventer dans sa lecture de l'image la signification du monde qu'il découvre.

Par le prisme d'une œuvre poétique, nous parlons aux enfants dès 4 ans, de notre époque, des bouleversements imposés ou infligés à la flore comme à la faune par une humanité guidée par sa notion de progrès. Nous nous inspirons des images d'Icinori, dont nous faisons une lecture écologique. *Et puis*, est-ce l'annonce d'une fin ou le moment précis de raconter une nouvelle histoire ...

Le spectacle invite nos jeunes spectateurs à partir de 4 ans à partager avec nous une multitude de sujets et de questions qui étayent et nourrissent nos choix artistiques :

- Architecturer chaque recoin de nature, est-ce beau ? est-ce utile ? est-ce nécessaire ? est-ce dangereux ? est-ce viable ?
- Que faisons-nous de notre monde ?
- Qui regarde ? Qui agit ? Qui décide ?
- L'Homme est-il étranger à la Nature ? En fait-il partie ?
- Peut-on opposer Homme et Nature ?
- A-t-on besoin de la Nature ?
- La planète a-t-elle besoin des êtres humains ?
- La Nature a-t-elle une âme ?
- Le monde est-il un tout ou une multitude ?
- Le monde existe-t-il sans nous ?

Au cours de nos tournées, toutes sortes d'échanges sont à imaginer avec les organisateurs pour toucher petits et grands sur ces pistes de réflexions : rencontres en amont et en aval des représentations, ateliers en classe ou en famille, goûters philo avec des intervenants pédagogues, workshops et pratiques artistiques



Une musique du fantastique

Une promenade immersive entre chants d'oiseaux et tractopelle

La musique spatialisée est, elle aussi, empreinte de ces collages de genre : les compositeurs naviguent entre musique concrète, mélodie, sons de la forêt... Une musique multi-diffusée tout autour du spectateur créant du mouvement, de l'immersion, de l'espace, des perspectives et des illusions spatiales. Le piano associé à l'électroacoustique sont des outils privilégiés pour fabriquer l'étrange sonore, le hors champ et la perte de repères.

Pour cette création, comme un fil rouge chaque fois transformés, modifiés, les musiciens nous donnent à entendre le lied de Schubert « An die Natur ». Ce lied, écrit comme une berceuse en forme d'ode sensuelle et maternelle à la nature est un des fils de la composition musicale. Pierre Boespflug et Antoine Arlot l'ont mêlé à leur univers aux références multiples traversant toute la création musicale du XXème au XXIème siècle.

La musique est, dans une dynamique fidèle à chacune de nos créations, un mode d'expression majeur. La partition musicale a été composée simultanément aux répétitions, pour qu'elle soit un élément prégnant de la mise en scène et de la dramaturgie.

Dans le spectacle on peut donc entendre du saxophone, beaucoup de chants d'oiseaux, du piano, des instruments détournés ou bricolés, et pleins de crissement de grue et vrombissement de bulldozer. L'essentiel restant l'émotion et un présent sonore entier.



Entretien avec Antoine Arlot

« ... la musique de ce spectacle est une musique hybride issue d'envies mais aussi d'une culture, d'une manière de faire, et de sérendipité.

Pierre et moi nous travaillons en utilisant des angles et des processus qui ne sont pas forcément fixés au début. Parfois cela part de thématiques ou d'idées qui ont été anticipés (et écrites) au préalable - comme le thème de la forêt, celle de la tortue. Parfois les thématiques naissent de l'image présentée par les marionnettistes, comme celle de l'Ours ou celle de la scène des Travaux.

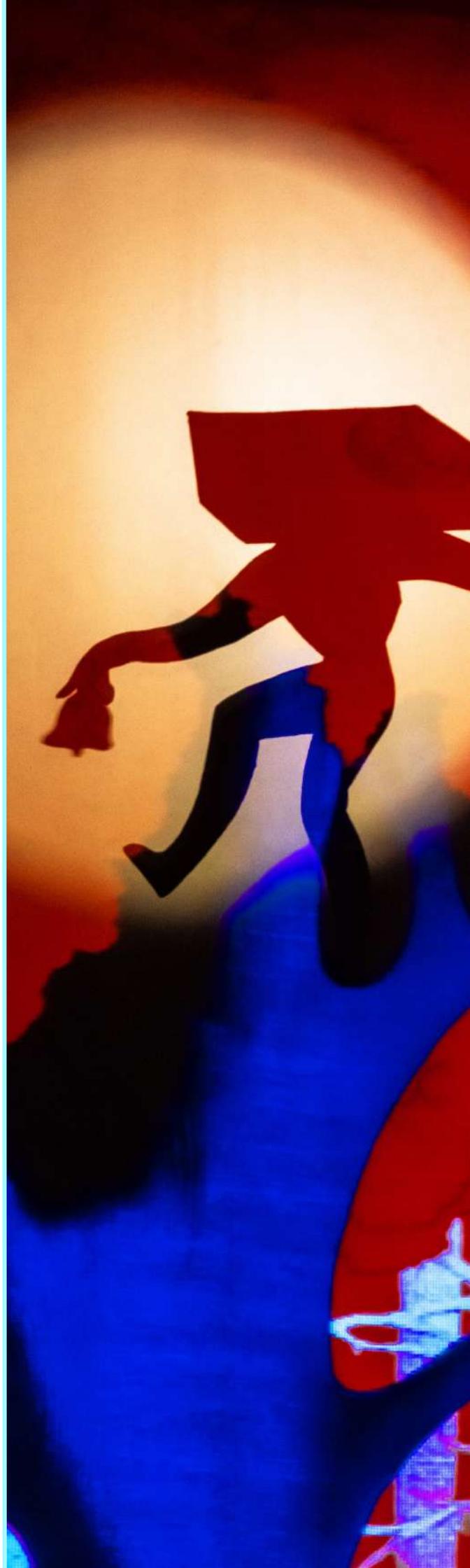
La chance et le plaisir de ce type de création est d'être fabriqué en direct sur le plateau. C'est une volonté de la compagnie mais aussi une recette que nous avons éprouvée. C'est une manière de faire. Rien n'est simplement collé, tout est retravaillé et inventé au plateau lors des résidences de création.

L'instrumentarium principal est le saxophone et le piano mais nous préférons parler d'univers sonore, de paysage acoustique, d'illusion, de curiosité auditive que de simple mélodie. Parfois un thème sera un personnage, parfois un bruit, et ce bruit peut être incongru et non figuratif. C'est ce que nous préférons, par culture. Le son acousmatique ou au contraire de source visible s'impose comme une réalité bien qu'il ne soit pas la reproduction de la réalité. Par exemple, nous avons d'un côté une grenouille jouée par un tuyau (comme un instrument Brésilien) et de l'autre les oiseaux qui ne sont que des feuilles de papier. On se rapproche parfois des bruiteurs et parfois de l'abstraction sonore. Parfois - la sérendipité heureuse - ce sont les clefs de la boîte à outil qui traine qui serviront pour les sons des Travaux, parfois ce sont les scies ou le son des tringles. Bref, tout est exploitable. C'est une aventure de découvertes et non un simple apport de choses pré-imaginées.

L'environnement sonore est également recherché. L'immersion. Le rapport physique aux sons. La multi-diffusions entoure, circule fait vibrer la salle. Nous recherchons une expérience sensorielle. Ici les (vrais) oiseaux ou les hirondelles (de Youtube), la forêt, Là, des sons de travaux, moteur de tracteur et autres glou-glou (qui viennent du lavabo de la salle de création).

Tout est envoyé depuis l'ordinateur qui collecte tous ces sons enregistrés par ci par là et les distribue.

Pour cette création, la musique est venue rapidement, presque spontanément. »



Créer pour les tout-petits

Un spectacle écrit pour les tout-petits doit répondre à leurs codes de lecture. La formidable capacité d'adaptation des enfants et leur insatiable curiosité, nous amènent à créer des spectacles "collage" où les scènes et les tableaux visuels se suivent et parfois se juxtaposent. Ce qui est déroutant pour l'adulte ne l'est pas pour l'enfant, pour lui tout est possible. Créer pour les petits offre une liberté vertigineuse. Bien souvent, lorsque l'adulte, dépourvu de repères, se perd, l'enfant grâce à son rapport au monde ludique et spontané fabrique sa propre logique, et compose son fil dramaturgique.

Nous proposons des expériences sensorielles, visuelles et sonores qui vont résonner chez le jeune enfant, le stimuler et susciter chez lui (et chez l'adulte qui l'accompagne) émotions, sensations et réflexions. Nous cherchons à créer des spectacles qui sollicitent fortement la capacité d'imagination et de projection des jeunes enfants. Pour ne brider en rien leur fantaisie et leur inventivité naturelle, nous nous éloignons des récits trop linéaires, au risque de paraître parfois décousu aux yeux des adultes. Nous puisons à la source et plongeons avec l'enfant dans ce que sont ses références : son corps, ses propres sensations, son rapport magique à l'univers.

Les enfants au cœur de notre processus de création

Les allers-retours avec le public rythment nos processus de création.

Les rencontres, les temps d'échanges et de médiations avec les enfants (groupes scolaires, centre de loisirs ou en famille) nourrissent et font progresser nos recherches artistiques grâce au dialogue impulsé.

Les enfants ont été les témoins actifs de nos recherches, nous les avons associés à nos questionnements et ils ont influencé nos choix de mise en scène. Leurs regards et leurs réactions nous ont aidé à construire cet objet scénique afin qu'il puisse répondre à leur insatiable besoin de s'ouvrir au monde et ainsi de le comprendre un peu mieux.

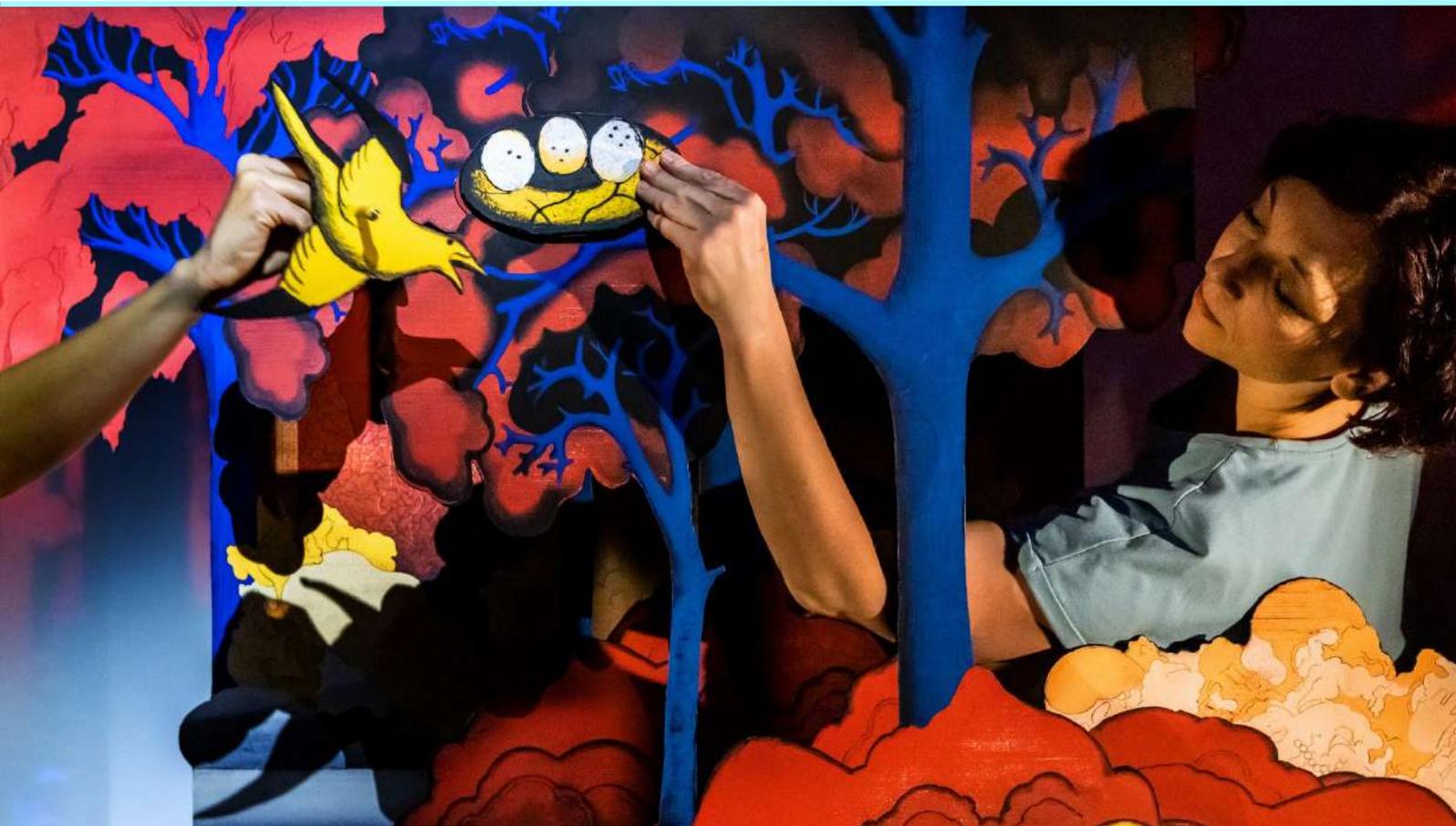


Le duo ICINORI

Mayumi OTERO & Raphael URWILLER

Les auteurs de l'album

Outre d'être un studio de dessinateurs, plasticiens, sérigraphes et éditeurs de livres d'artistes, d'estampes, de livres animés et de leporellos, Icinori, c'est d'abord un duo étonnant, une âme à deux têtes, quatre mains et vingt doigts, liant la Franco-Hispano-Japonaise Mayumi Otero et le Français Raphaël Urwiller, tous deux diplômés de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, où ils se sont rencontrés. Ils créent Icinori en 2007, sur les bancs de l'établissement. Depuis lors, ils voyagent, enquêtent, observent, illustrent et dessinent ensemble, avec une minutie qui tient de l'indicible. Au fil des ans, leur style devient surtout marqué du sceau de l'audace : Mayumi Otero et Raphaël Urwiller acceptent d'être vus tels des « héritiers modernes des maîtres de l'estampe », même s'ils citent aussi de grands peintres et graveurs – Goya, Dürer, Hockney ou Kuniyoshi –, la Renaissance florentine, les maîtres de l'art brut chinois, les affichistes pop japonais et des éphéméras en cascade. Auteur indépendant et décalé d'une trentaine d'ouvrages, créateur des éditions Icinori, le duo questionne avec force l'objet-livre même. Parmi les ouvrages parus, trois en particulier rendent compte de leurs style et de leur créativité : *Issun Bôshi* (Actes Sud Junior, 2014), *Et puis* (Albin Michel Jeunesse, 2018) ou encore *Carrière* (Icinori, 2018). Icinori a été publié dans *Le Monde*, *Télérama*, *Les Inrockuptibles*, *The New York Times*, *Wired*, *The New Yorker*, *Forbes*, dans les revues *Feuilleton* et *XXI*, et jusque dans le mythique *Variety*. Artistes du sensible, les deux complices exposent à Londres, Bologne, Barcelone, Paris ou encore Séoul – sans jamais véritablement s'exposer eux-mêmes.





+Eric DOMENICONE Metteur en scène - Responsable artistique

Eric Domenicone a longtemps travaillé comme comédien, manipulateur et metteur en scène en collaborant avec de nombreuses compagnies de renommées nationales et internationales en France, en Belgique et Luxembourg. Au cours de ces années, il forge une solide expérience du plateau.

Puis En 2004, il crée avec Yseult Welschinger, la Soupe Compagnie. Ensemble ils conçoivent les projets et les créations. Son activité se concentre sur la mise en scène même s'il lui arrive encore de jouer dans certaines productions. Ses mises en scènes font toutes l'objet d'une diffusion nationale et internationale (France, Europe, Canada, Brésil, Corée, Chine, Russie...). Son expérience de la mise en scène le conduit à être régulièrement invité par d'autres compagnies à collaborer à leurs projets de création.



Yseult WELSCHINGER

Comédienne-marionnettiste - Responsable artistique

Dès sa sortie de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (4ème promotion), parce que la scène est pour elle un engagement, elle crée les Clandestines Ficelles et expérimente la vie de compagnie. Ses créations pour la rue ou pour la salle emportent dès leurs débuts un franc succès et seront jouées en France durant plusieurs saisons. Parallèlement elle poursuit ses recherches de plasticienne-marionnettiste. Elle est ainsi invitée à réaliser des marionnettes et scénographies pour plusieurs compagnies. En 2002, elle intègre l'équipe du Théâtre de la Jacquerie dirigé par Alain Mollot comme interprète et conceptrice de marionnettes pour deux créations, puis celle de la Balestra où elle débute sa collaboration avec Eric Domenicone.

En 2004, elle décide de créer la SoupeCie avec Eric Domenicone. Dès lors, ils mènent ensemble le projet artistique de la compagnie. Elle crée les scénographies, les marionnettes et joue en tant que comédienne-marionnettiste dans la plupart des créations. Sa vie est aujourd'hui partagée entre l'atelier où elle conçoit et construit les marionnettes des spectacles et la scène qui l'emmène, une grande partie de l'année sur les routes des théâtres nationaux et internationaux.



Faustine LANCEL

Comédienne-marionnettiste

Faustine Lancel est comédienne et marionnettiste, diplômée de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette (ESNAM 10ème promotion 2014-2017). Interprète pour plusieurs compagnies, elle intervient également en tant qu'assistante à la mise en scène et regard extérieur sur des projets de théâtre qui utilisent la marionnette et le théâtre d'images. En 2021, avec le metteur en scène Johanny Bert et le musicien Thomas Quinard, elle crée la performance *Là où tes yeux se posent*, commande du Festival d'Avignon et de la SACD dans le cadre du programme *Vive le Sujet*. Depuis 2020, elle intervient au Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier pour les élèves en cycle professionnel, et développe des ateliers d'initiation à la manipulation ainsi que des stages avec des auteur.rices mêlant écriture et animation de marionnettes. Depuis 2018, elle est interprète pour la compagnie Arnica (*L'agneau a menti*, *Notre Vallée*) et la compagnie La Soupe (*Je hurle*, *Et puis*, *Romance*).



Pierre Boespflug

Pianiste, compositeur

Après des études classiques, s'orientant vers le jazz et les musiques improvisées ; multipliant les rencontres avec des musiciens d'univers très différents (allant du solo au big-band) il est actif sur la scène nationale et internationale. Ses projets mêlent différentes disciplines artistiques : le cinéma (ciné-concerts, musiques de film et de télévision), le théâtre/la marionnette (avec la la Soupe Cie), la danse, le spectacle de rue, etc. Il obtient une commande d'état pour le spectacle « *Le chemin des hommes* » de la Compagnie Azimuts. Il se produit actuellement avec l'Ensemble Bernica dont il est le directeur artistique, le groupe Ark4, en duo avec René Dagognet, Fabrice Bez, en solo (projet *Couleur.s*), etc.



Antoine Alot

Saxophoniste, improvisateur

Musicien depuis un temps maintenant, j'utilise essentiellement le saxophone et l'électroacoustique. Tout au long de ces années j'ai travaillé avec des groupes musicaux mais aussi avec le théâtre, la marionnette, la danse, l'image, les lectures musicales ou les arts de la rue pour des créations qui ont toutes pour point commun l'improvisation, l'expérimentation et la création.

Parallèlement à ce travail j'explore les domaines des bandes-sons avec des outils et des techniques informatiques de multi-diffusion pour rechercher des sensations immersives et des illusions psycho-acoustiques. C'est un territoire à défricher d'une grande richesse, rempli de surprises acoustiques qui contre tout a priori sur la technologie touche un large public.

Enfin, une Compagnie est née - Cie Zéro G - exploration poétique des liens entre science et art, UN projet de spectacle dans un planétarium est en cours de fabrication.



La Soupe Compagnie

Depuis sa création en 2004, les projets de la SoupeCie sont impulsés et guidés par le metteur en scène Eric Domenicone et la comédienne-marionnettiste Yseult Welschinger. Dès les premières créations, ils s'entourent de nombreux artistes musiciens-compositeurs, comédiens et marionnettistes, costumiers, vidéastes, auteurs, plasticiens et techniciens et récemment danseurs, dans l'esprit d'une compagnie audacieuse toujours en recherche de nouvelles expériences et de renouvellement de ses modes d'expression.

La Soupe Compagnie travaille au croisement de plusieurs disciplines pour créer un langage scénique singulier en associant les arts de la marionnette et la création musicale à tous les possibles artistiques. Nous concevons simultanément mise en scène et composition musicale. Ainsi un dialogue sensible aussi riche que complice se noue entre la musique et le jeu scénique et nous plongeons le spectateur dans un bain émotionnel où la dramaturgie est portée par la fusion de ces différents langages.

C'est dans cette même approche transversale que les créations s'adressent tour à tour aux enfants, aux adolescents et aux adultes, en concevant différents plans de compréhension et d'approche sensitive. Car ce théâtre d'images et d'idées crée un terreau fertile qui suscite le partage et l'échange entre générations

Chaque création interroge notre façon d'habiter monde dans toute sa complexité et sa subtilité, en développant une parole poétique avec ou sans mots mais toujours en images, en musiques et en sons.

La matière première de nos spectacles prend racine dans les préoccupations de notre époque qui nous transforment et nous bouleversent. Puis les choix plastiques, formes, lignes et couleurs, de chaque projet s'ébauchent pas à pas en fonction du propos et de nos intuitions esthétiques.

Un autre volet du travail de la compagnie se concentre depuis 2010 sur un cycle de recherche consacré à la mise en scène d'albums illustrés où il s'agit de déployer et d'interpréter sur scène des univers graphiques forts et singuliers (Macao & Cosmage, Romance, ET PUIS)

Distribution

Mise en scène **Éric Domenicone**

Adaptation **Éric Domenicone & Yseult Welschinger**

Jeu Yseult Welschinger - **Faustine Lancel et Alice Blot en alternance -**

Maxime Scherrer et Chris Caridi en alternance

Musique **Antoine Arlot, Pierre Boespflug**

Création marionnette **Yseult Welschinger**

Assistanat création marionnettes **Vitalia Samuilova**

Création ombres et pop-up **Éric Domenicone**

Assistanat création ombres et pop-up **Christine Kolmer**

Scénographie **Éric Domenicone & Yseult Welschinger**

Collaboration scénographique **Antonin Bouvret**

Création lumière **Chris Caridi, Eric Domenicone**

Régie **Maxime Scherrer**

Vidéo et mapping **Marine Drouard**

Construction décor **Vincent Frossard**

Production et diffusion **Babette Gatt**



Coproducteurs

- MAC Scène Nationale de Créteil (93)
- Le Manège Scène Nationale, Maubeuge (59)
- Maison des Arts du Léman, Thonon les bains (74)
- La Passerelle, Rixheim (68)
- Centre culturel Scène Conventionnée Jean Houdremont - La Courneuve (93)
- La Méridienne Scène Conventionnée, Théâtre de Lunéville (54)
- Cie du Pilier des Anges / Théâtre Halle Roublot, Fontenay-sous-Bois (94)
- La Minoterie Scène Conventionnée, Dijon (21)

Partenaires

- Opéra National de Lyon (69)
- Schiltigheim Culture (67)
- Agence Culturelle Grand Est (67)
- Le PréO, Oberhausbergen (67)
- Théâtre de HautePierre Strasbourg VILLE DE STRASBOURG (67)
- Le Point d'Eau (67)

Cette création a été soutenue dans le cadre de l'aide au projet par la DRAC et la Région Grand Est

La SoupeCie est conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC Grand Est, la Région Grand Est et la Ville de Strasbourg



CONTACTS

Artistique

Yseult Welschinger

+33 (0)6 60 83 06 17

ywelschi@gmail.com

Eric Domenicone

+33 (0)6 62 35 58 13

eric.domenicone@yahoo.fr

Production Diffusion

Babette Gatt

+33 (0)6 11 17 35 04

babgatt@gmail.com

Administration

+33 0 (6) 52 48 56 92

soupecompagnie@gmail.com

lasoupecompagnie.com